

Notre relation à l'énergie, au travail et à la maison, en tant que citoyen.

Qu'est ce qui détermine notre relation à l'énergie dans notre sphère privée ou professionnelle ?

Dans le cadre d'un partenariat entre GEG et la Junior Conseil de l'IEP de Grenoble, une étude a été menée par les étudiants pour interroger le rapport de chacun à son utilisation de l'énergie dans le passé, le présent et comment on peut l'imaginer dans le futur. L'étude s'est divisée en deux parties : une première qualitative avec des entretiens avec des personnes aux profils variés sur leur rapport à l'énergie. La deuxième partie de l'étude s'est matérialisée par une enquête quantitative. Les interrogés ont pu répondre à un questionnaire sur leur relation à l'énergie. Le sociologue du climat Stéphane Labranche, qui a encadré l'étude, a présenté les principales conclusions aux membres du GT Sobriété énergétique.

Étude qualitative « Au croisement des Ohms »

11 personnes aux profils variés ont été sondés : commerçants, élus locaux, universitaires ou encore parents. L'enquête a permis de mettre en lumière le niveau de connaissance et la sensibilité à l'énergie des personnes interrogées. Ils avaient tous une sensibilisation préexistante à l'importance de l'énergie dans notre vie quotidienne. Un constat unanime émane de ces entretiens : **l'énergie est partout et occupe une place essentielle dans nos vies.**

Pour Pierre Verri, maire de Gières et Vice-Président chargé de l'air, de l'énergie et du climat de Grenoble Alpes Métropole, les décideurs publics ont un rôle important à jouer d'accompagnement des citoyens dans la transition énergétique, en particulier pour faciliter l'acceptabilité sociale de la transition. Cela se traduit par des campagnes de sensibilisation, de l'information et des échanges avec le public. Corinne Maitrejean, directrice d'école et maman partage cette idée de l'importance de la sensibilisation. En effet, l'énergie occupe une place primordiale dans notre quotidien, c'est pourquoi



elle adopte des gestes d'économie d'énergie chez elle tout en les transmettant à ses enfants. Elle inculque les valeurs de sobriété à ses élèves tout en éveillant leur conscience sur les bons gestes.

Les questions énergétiques s'installent de plus en plus dans nos quotidiens, pour Nouredine Hadjsaid, professeur et chercheur au G2Elab-INP-UGA, l'environnement, la disponibilité de l'énergie et son prix ont préoccupé les citoyens mais aussi les industriels lors de la crise énergétique. Emmanuel Lenoir, boulanger et président de Label Ville (union de commerçants grenoblois), est du même avis. La période de crise a amplifié la prise de conscience quant à l'importance de l'économie d'énergie.

Il est lui-même prêt à diminuer sa production de pain et donc son chiffre d'affaires pour réaliser des économies d'énergie.

Pour arriver à une transition énergétique juste et socialement équitable, il est important d'accompagner en permanence les citoyens qui sont inégaux face à l'énergie par leur lieu de vie mais aussi leurs besoins. En France, un objectif important de la transition énergétique est d'arriver à la neutralité carbone, c'est-à-dire à « un équilibre sur le territoire national, entre les émissions

anthropiques par les sources et les absorptions anthropiques par les puits de gaz à effet de serre » (loi énergie-climat). La SNBC - Stratégie Nationale Bas Carbone vise à atteindre cette neutralité à l'horizon 2050. L'ADEME, agence française de la transition écologique a élaboré quatre scénarii, des chemins pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.

Le premier scénario est celui de la **génération frugale** avec une transition menée par la contrainte et la sobriété. **Le suivant** compte sur le fait que la société se transforme en une **gouvernance partagée** avec des collectivités territoriales qui maintiennent la cohésion sociale pour atteindre la sobriété et la durabilité. Les **technologies vertes** pourraient être utilisées par les systèmes énergétiques décarbonés et par conséquent arriver à la neutralité carbone : **c'est le troisième scénario envisagé**. **Le dernier** est synonyme d'acceptation des conséquences des activités humaines et ne demande pas d'effort : c'est le **pari réparateur**. Les modes de vie et de consommation restent inchangés puisque les enjeux écologiques pourraient nuire au développement économique.

L'énergie, la sobriété et la transition écologique s'avèrent être des sujets complexes. Pour agir, il paraît important de comprendre notre lien à l'énergie à travers nos émotions (joie, peur, tristesse, colère...) et d'accompagner l'éveil du libre-arbitre.

Vers une approche sensible des énergies

En complément de l'étude qualitative les étudiants ont mené une étude quantitative toujours sous l'œil du sociologue du climat Stéphane Labranche. Pas moins de 240 Grenoblois ont partagé leurs émotions et perceptions collectives mais aussi individuelles de leur rapport à l'énergie.



#1 Stéphane La Branche, regard de sociologue - Exposition "Au croisement des Ohms"

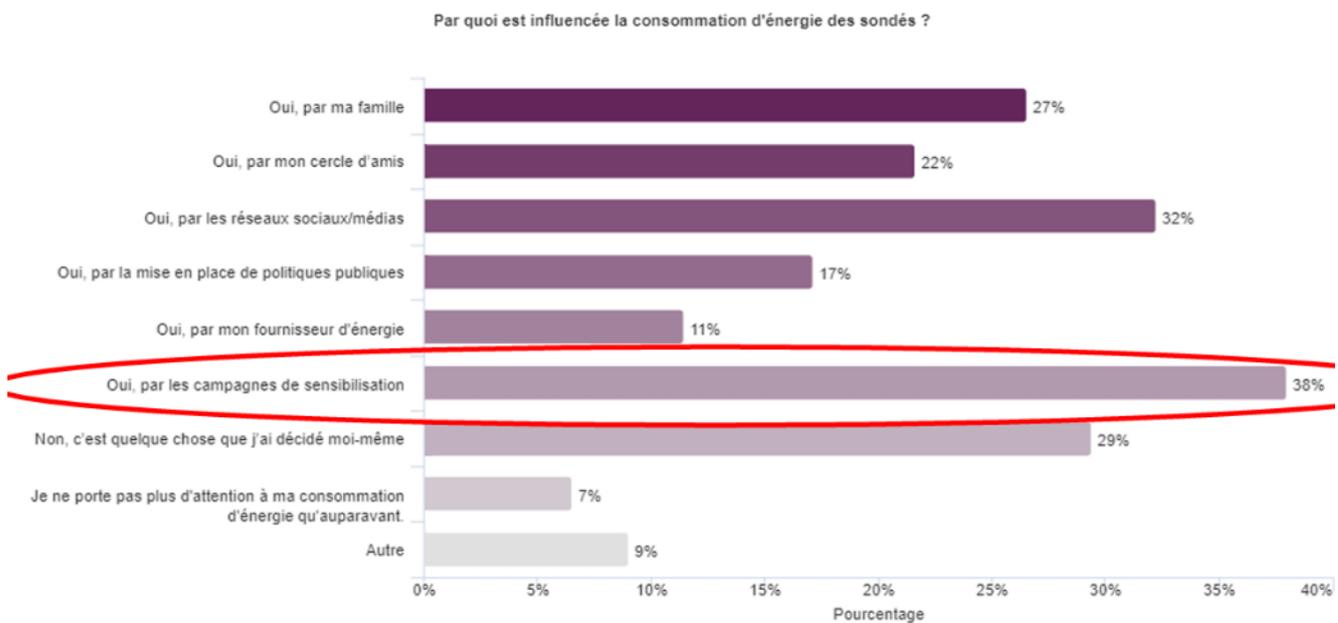
« Non, l'énergie n'est pas un besoin vital. Elle est encore considérée comme allant de soi. ». Qu'est-ce qu'être sobre ? Quelles sont...

Deux portraits types émergent parmi les répondants : une femme cadre entre 41 et 60 ans et une étudiante entre 18 et 25 ans.¹

L'énergie, de manière générale, est un sujet préoccupant et parfois même inquiétant pour certains. Pour 80% des interrogés, la crise climatique est synonyme d'inquiétude quant elle touche à l'énergie. La hausse des prix s'impose comme la deuxième préoccupation avec près de la moitié des répondants qui peuvent se sentir inquiétés par l'énergie du fait de son prix. On remarque que cette préoccupation touche davantage la sphère privée que professionnelle. Les trois-quarts des interrogés disent penser régulièrement à leurs dépenses énergétiques quand ils sont chez eux. Dans la sphère professionnelle, seulement la moitié disent y penser. Il semble donc qu'un certain environnement est davantage propice que l'autre pour parler sobriété et énergie.

¹ Cadres et professions intellectuelles supérieures : 33%
Etudiants : 25%
Employés : 20%

La consommation d'énergie est propre à chacun mais elle peut être influencée par divers facteurs. Lorsque l'on demande aux interrogés de choisir ce qui influence leurs actions de sobriété, dans 38% des cas, les campagnes de sensibilisation ont joué un rôle majeur, avant même la famille (27%) et le cercle d'amis (22%). Les réseaux sociaux et médias se révèlent être des moyens effectifs pour diffuser l'idée qu'il faut diminuer sa consommation d'énergie, un tiers des enquêtés ont été influencés à réduire leur consommation via Internet. Les réseaux sociaux occupent une place accrue dans l'information et la sensibilisation de nos jours. L'UNESCO a réuni des créateurs de contenu ainsi que des activistes climatiques pour souligner l'importance de leur rôle, en particulier sur des sujets comme le changement climatique.



Les campagnes de sensibilisation se révèlent donc être efficaces en matière de réduction de la consommation d'énergie des citoyens. La sensibilisation autour de l'énergie se fait davantage au travail que dans le milieu personnel, c'est au travail que les personnes parlent le plus d'énergie. Toutefois, c'est dans leur foyer que les interrogés disent agir le plus. Près de 80% des actions réalisées par les interrogés par rapport à leur consommation d'énergie se font dans la sphère personnelle. Au travail, seulement 39% disent être pro-actifs dans leur gestion de la sobriété énergétique.

Le sociologue du climat Stéphane Labranche a établi sept profils socio-énergétiques avec leur propre logique d'action dans lesquels chacun de nous se retrouve, les profils pouvant changer au cours de notre vie et de nos pratiques.

Ci-dessous, le tableau qui compare les profils du panel de notre étude à d'autres études nationales et mondiales.

| | Ecophile | Energiphile | Econome | Technophile |
|--|-------------------------|---|--------------------|---|
| Nature | A l'écologie dans l'âme | Met sa connaissance au service de la réduction de sa consommation d'énergie | Pense à son budget | Utilise les nouvelles technologies pour suivre et réduire sa consommation d'énergie |
| Représentation du panel des enquêtés (242 interrogés) | 48% | 11% | 23% | 3% |
| Représentation en France (1000 interrogés) | 21% | 14% | 60% | N/A |
| Représentation dans le monde (24001 interrogés) | 28% | 12% | 55% | N/A |

Tableau comparatif de la représentation des 4 principaux profils socioénergétiques

Le sociologue du climat Stéphane Labranche a analysé les données récoltées par les étudiants. Selon les réponses reçues dans le questionnaire, les représentations sociales et logiques d'action de chacun sont apparues. Il a ainsi pu associer un profil socioénergétique à chacun. Il convient toutefois de rappeler qu'une seule personne peut se retrouver dans plusieurs profils selon la situation et qu'ils ne sont pas immuables. Un grand nombre de nos enquêtés se retrouvent dans le profil de l'écophile alors que ce dernier est moins présent au niveau de la France mais aussi du monde. L'économe, qui pense davantage à son budget qu'à l'écologie, est sous-représenté dans notre étude par rapport aux résultats obtenus à l'échelle française et mondiale.

Cette étude a révélé que l'on agit plus à la maison qu'au travail ; pourtant, on parle davantage d'énergie avec ses collègues. Les outils qui sensibilisent le plus les citoyens sont les campagnes de sensibilisation sur Internet, les cautions peuvent accompagner le passage à l'action. Notre étude démontre également que la sensibilisation joue un rôle crucial dans les habitudes énergétiques. Les citoyens correctement informés sont plus enclins à adopter des comportements écologiques. Bien que de nombreux défis subsistent toujours, il existe une opportunité tangible de transformer notre rapport à l'énergie.

Ainsi, nous vous invitons à développer les échanges autour de la sobriété énergétique au travail et à comprendre votre propre lien à l'énergie.

Découvrez tous les portraits de l'étude qualitative sur Echosciences : <https://www.echosciences-grenoble.fr/dossiers/au-croisement-des-ohms-geg>

Bibliographie :

ADEME, *Les Scénarios*. Disponible sur : [Les scénarios - Agence de la transition écologique \(ademe.fr\)](https://www.ademe.fr/les-scenarios)

La Branche S., 2021. *Energie et Ecologie : les sept profils socioénergétiques*, Presses Universitaires de Sciences Po Grenoble

Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires, 2022, *Stratégie Nationale Bas Carbone*. Disponible sur : [Stratégie Nationale Bas-Carbone \(SNBC\) | Ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires \(ecologie.gouv.fr\)](https://www.ecologie.gouv.fr/strategie-nationale-bas-carbone)

UNESCO, 2024. *Sensibiliser et éduquer pour le climat sur les réseaux sociaux*. Disponible sur : [Sensibiliser & éduquer pour le climat sur les réseaux sociaux | UNESCO](https://www.unesco.org/fr/sensibiliser-et-eduquer-pour-le-climat-sur-les-reseaux-sociaux)

Article et bibliographie réalisés par Flora Sainty, étudiante Sciences Po Grenoble en stage à GEG.